

Extrait du quotidien "LE SOIR" du 14 septembre 1974

NOS TIMBRES-POSTE

Au risque de déplaire à quelques responsables, il faut bien dire que nos timbres-poste n'accrochent pas le regard : ils sont sans éclat. Pourtant, il y a les couleurs de l'arc-en-ciel qui pourraient les sauver. Mais, c'est la grisaille qui domine, et la monotonie d'un graphisme d'époque, trop intelligent pour être vraiment charmeur. Ce matin, nous recevons une lettre avec le timbre "Benelux". C'est un timbre sinistre comme tant d'autres.

En vérité, le thème valait la peine d'une rêverie, les drapeaux des trois pays claquant au vent de l'espoir. Cela pouvait favoriser l'éclosion de beaucoup de couleurs. Mais le timbre-poste belge est triste. Des personnages de qualité que l'on veut honorer apparaissent dans la monotonie d'un dessin académique. Le timbre consacré à Hubert Krains, maître des Postes, en son temps, et écrivain de qualité, fut à peu près effacé. D'une manière générale, les portraits d'hommes éminents sont, sur nos lettres, comme des empreintes environnées de brume.

Il faut croire que le mal est très répandu puisque la France vient de lancer un concours ouvert à tous pour la création d'un timbre-poste digne de répondre au vœu de ceux qui souhaitent tout simplement voir apparaître une jolie vignette libérée de tous les poncifs de l'époque. Car, quoi que l'on puisse penser, le timbre-poste est la projection de l'expression d'un temps. Alors, il convient de s'attarder avec un soin attentif, à sa réalisation. Il serait bienvenu qu'éclatent, sur nos enveloppes, de belles couleurs. Cela ne coûterait pas plus cher.